



La boîte aviation n° 6

*Comment
je travaille
dans ma
classe*

Préparation de la nouvelle année

LE MILIEU - SITUATION DE LA CLASSE

La localité où se trouve notre classe est une de ces nombreuses petites « cités-champignons » que le développement des mines de potasse a fait surgir dans la banlieue de Mulhouse. Elle a ceci de particulier que le « village-mère », si je puis m'exprimer ainsi, ne s'est pas agrandi par couches concentriques mais a bourgeonné pour donner naissance à une cité près de 8 fois plus grande que la localité primitive. De ce fait, bien que dépendant de la mine, au point de vue travail, nous sommes encore en contact étroit avec la campagne, les champs, la forêt, la rivière, la nature en général.

C'est ce qui explique la composition de notre classe mixte fréquentée par des enfants de 9 à 14 ans : du CE2 au CFE2 avec toutes les sujétions que cela comporte : Préparation en 6^e et au CEP. La mentalité des habitants est restée « village » et pour le prestige de l'école, il faut des réussites aux examens, ce qui expliquera certaines manières de faire de ma part.

A côté de cela, les enfants parlent, à la maison et en dehors de l'école entre eux, le patois alsacien, quelquefois même le polonais.

LA CLASSE. — Le local est spacieux, 9x6x4, avec de larges baies donnant sur l'ouest.

Nous avons un tableau fixé de 2x1m et un volet mobile 2x1 (2 faces). Sur un mur, un panneau d'affichage en contreplaqué, peint en vert fait 7x1 et peut servir de tableau auxiliaire. L'écran de cinéma est peint au mur. Une armoire-placard renferme notre collection de livres de travail (spécimens livres de calcul, de lecture de toutes sortes, etc...) Deux vieux bureaux servent de tables de travail et notre FSC est rangé dans des classeurs fabrication maison. C'est ce qui nous déplaît le plus, car ce n'est pas esthétique. Les enfants disposent chacun d'une table et d'une chaise individuelles.

Nous aimerions bien avoir des casiers individuels et un grand placard bas pour ranger notre matériel et l'avoir sous la main, mais nous nous heurtons à la « compréhension » de la municipalité ! Par moments, notre classe fait un peu bric à brac !

Nous disposons évidemment d'une imprimerie avec presse à volet, d'un limographe, de pyrogravure, etc. En somme, rien de transcendant, nous avons ou acheté ou fabriqué ce dont nous avions besoin.

LE TRAVAIL. — Voici près de 10 ans que nous travaillons selon les techniques Freinet ; cela explique que les élèves sont déjà assez entraînés pour démarrer dès octobre, sauf en ce qui concerne le CE2 qui me vient d'une classe traditionnelle et qui doit être « mis au pas ». Je suis arrivé à individualiser en partie l'enseignement, mais il n'y a rien de rigide. Certains élèves travaillent seuls, d'autres par équipes, parfois toute la classe participe au même travail. Seuls, les CE2 travaillent collectivement. Suivant les années, je rattache CE2 et CM1, tout dépend de la force de mon CM1. Ainsi, je prévois de grouper CM1 et CM2 pour l'année 1955-56. Mes CM2 ne sont pas assez mûrs pour le travail individuel, ils ont besoin d'être un peu dirigés. Certains éléments du CM1 pourront travailler librement. Pour les autres, pas de changement. Il n'y a qu'un candidat au CEP en vue et personne pour les 6^e ; par contre, il y en a 3 pour le CEP et 1 pour la 6^e pour 1956-57. Il va falloir dès maintenant songer à eux.

L'effectif de la classe se maintiendra, sauf imprévu : 27 à 30 enfants répartis en 7 ou 8 CE2, 18 : CM1, CM2, CS - CFE1 ; 2 : CFE2.

Dès juillet, je revois mes plans de travail annuels. Je modifie, ajoute, supprime certains sujets, en tenant compte des observations faites au cours de l'année.

Donner ici une copie des P. de tr. serait trop fastidieux. Pour les établir, j'ai tenu compte des Plans parus dans l'Educateur, des programmes et

de mon expérience personnelle. Ayant les mêmes enfants durant 6 ans, j'ai pu, en grammaire, calcul et français, établir une progression de mécanismes et connaissances à acquérir qui m'a donné de bons résultats. Si les élèves du CE et du CM peuvent travailler dans un champ vaste presque illimité, il n'en est pas de même pour les candidats au CFE qui, eux, doivent suivre un programme bien défini ; mais il n'y a aucune difficulté pour eux, car bien des sujets proposés sont très souvent des révisions.

Donc, j'établis mes plans de travail. Ils sont annuels et une annotation au crayon de couleur me permettra, en cours d'année, de voir ce qui a été étudié.

Je copie ces plans sur stencils, les tire au duplicateur et en fais de petits carnets. Chaque enfant en recevra un le jour de la rentrée. Chaque semaine il cochera ce qu'il a vu. Dès le début de l'année, il coche ce qu'il sait déjà (je peux vérifier à tout instant grâce à de rapides « interrogations écrites » de textes de connaissances et grâce à mon cahier de contrôle).

Ce cahier de contrôle n'est rien d'autre qu'un registre de comptabilité à 16 colonnes où j'inscris chaque semaine ce que l'enfant porte sur son plan de travail hebdomadaire.

Avec les plans de travail annuels, je remets à chaque enfant un carnet de plans de travail hebdomadaires pour le trimestre.

Il a, en plus, un cahier d'orthographe,
de grammaire,
de calcul,
de sciences,
d'histoire,
de géographie,
de textes libres,
d'exercices (fiches, trav.
écrit, etc..)

Moi-même j'ai mon cahier-contrôle, et mon cahier-journal, où je porte ce qui est fait dans la journée (en rouge), ou ce que je veux faire (en noir) [si cela peut se faire !]

Les Récitations et les Chants seront copiés ou imprimés sur feuilles spéciales et formeront un album.

Les CE2 feront chacun un album d'histoire, un album de sciences, un de géographie.

Le grand panneau d'affichage servira à noter les faits historiques sous la frise d'histoire.

Les sujets de géographie et de sciences seront recopiés, après étude individuelle ou collective, sur de grandes feuilles 50x65 et réunis en album.

Chaque enfant recevra un chemise cartonnée pour livre de vie.

Il me reste à préparer le matériel collectif : peinture, imprimerie, lino, etc...

Que sera notre première leçon ? Je n'en sais guère rien ! Les élèves rentreront en classe, nous partagerons les tables, les chaises, nous les disposerons à notre guise et puis préparerons nos outils. C'est alors que, sans doute, comme chaque année, l'un d'entre eux se lèvera : « Monsieur, il faudrait élire le président de la Coopé. »

Et nous partirons là-dessus, puis ce sera la répartition des charges, la révision de la liste des correspondants, les premiers récits des vacances et puis nous démarrerons, comme si nous ne nous étions jamais séparés.

CHATTON M. ,
Staffelfelden-Village.

COMMISSION DES MATERNELLES

Je vous propose de mettre, cette année, à l'ordre du jour de notre congrès de Bordeaux, deux questions essentielles et sur lesquelles nous n'avons pas encore beaucoup insisté :

1°) *le journal scolaire et la correspondance interscolaire en maternelle.*

2°) *le calcul vivant ou « vers une méthode naturelle de calcul ».*

Bien entendu, il n'est pas question de restreindre les collaborations dans tous les autres domaines : peinture, travaux manuels, pièces dramatiques, marionnettes, chant et danse libre, etc...

Mais nous demandons spécialement à chacune de vous d'apporter au congrès le plus de documents possibles relatifs à ces deux questions essentielles.

— Pour la première question :

a) *Journal scolaire* : que chacune de vous conserve soigneusement un exemplaire de chaque mois et l'apporte au congrès. Nous verrons comment il est possible d'améliorer nos journaux :

— par la *qualité des textes imprimés*

— par les *linos* ;

— par les *dessins limographiés* et encartés avec leurs commentaires ;

— par les *pages de « Notre Vie »* limographiées et encartées dans le journal et qui donneront à nos correspondants une idée plus vivante de notre classe, de notre village, de ses us et coutumes, et de leur résonance dans la sensibilité de nos enfants.

b) *la correspondance interscolaire en maternelle.*

A. Lhuillery voudrait-elle nous faire très rapidement un compte rendu de l'expérience très intéressante de correspondance maternelle qu'elle a faite depuis plusieurs années ? Elle nous a expliqué cette expérience à Vienne au congrès d'été de l'Ecole Moderne. Evidemment, elle avait apporté tous les albums, journaux, objets illustrant cette expérience. Nous lui demandons de les amener aussi à Bordeaux, mais nous voudrions, auparavant, donner à toutes, une idée de cette expérience si riche par un compte rendu qui nous montrerait la voie sur laquelle nous pouvons nous engager.

Hortence Robic pourrait, elle aussi, nous faire un compte rendu de son expérience de correspondance avec la classe de Janine Georgeot. Nous aurions ainsi au départ de notre étude, deux expériences très intéressantes sur lesquelles nous pourrions nous appuyer.

— Pour la deuxième question : « Vers une méthode naturelle de calcul », je pourrais donner un compte rendu de mon expérience à Escaudain.

D'autre part, nous avons une relation de Jacqueline Bertrand sur les problèmes vivants dans sa classe des Landes et nous demandons à Janine Georgeot si elle ne pourrait pas, cette année, nous faire un compte rendu de son expérience dans ce domaine. Nous faisons appel, également à vous toutes, pour noter au jour le jour dans vos classes

— vos moments de calcul vivant ;

— les occasions de calcul apportées par vos enfants, soit de leur vie familiale, soit dans la vie de la classe ;

— la façon dont vous exploitez ces occasions de calcul.

— les petits problèmes journaliers apportés par les enfants : comment les résoudre et les exploiter en faisant participer toute la classe.

M. FORQUET.